

Raconter l'hiver...

Bien qu'il soit à notre porte, l'hiver n'est pas encore là de plein pied. On le sent certains jours par la qualité de l'air et la vivacité du vent. Pourtant, pour l'artiste alsacienne Mathilde Benignus, l'hiver est là même si novembre est encore synonyme d'automne! Comment raconter l'hiver avec des objets qui revêtent la froidure qui s'installera dans notre pays pendant de longs mois? C'est précisément ce que l'artiste a demandé à la population almatoise : de lui apporter des objets qui traduisent pour eux l'hiver. C'était aussi un prétexte pour connaître l'histoire de ces objets-mémoires et de nous les présenter comme des artéfacts valorisant leur portée poétique au-delà de l'anecdotique, de l'usuel.

Bien que la démarche puisse sembler au premier abord documentaire, elle est avant tout sensitive, puisque Benignus a cherché à expérimenter dans cette recherche une saison qui lui était inconnue en l'état, ne pouvant s'imaginer ressentir des températures inférieures à -20 °C. Comment saisir la nécessité de se déplacer dans ce territoire immaculé de blanc, emmitoufflé de la tête au pied, en bravant le caractère inhospitalier de la nature pour profiter des joies et des difficultés de l'hiver? Ce qui lui semble difficile à s'imaginer transparait dans cette collection d'objets devenue, en quelque sorte, d'étranges natures mortes qui évoquent, par leur mise en espace, des histoires d'hiver, la nôtre, la sienne...

Cette nature sauvage, Mathilde Benignus a tenté de l'apprivoiser de multiples façons, en l'arpentant pour le plaisir de marcher, puis par nécessité d'y découvrir une forêt inconnue par sa densité et par sa non domestication. La forêt québécoise est le plus souvent laissée à elle-même, à son auto régénérescence et à sa destinée; cela lui confère un aspect unique où les sentiers sont des chemins balisés et où la déambulation sans contrainte est à nos risques.

Dans sa performance filmée *Porté en forêt*, Mathilde Benignus entre dans ce bois, sans bruit, sans chaussures, se laissant porter par quelques personnes qui ont été significatives lors de sa résidence de deux mois à Alma. Cette action artistique traduit l'unité du groupe acceptant de soutenir la quête de l'artiste. L'union permettant la marche, le trajet vers ailleurs, l'envol.

Gravir les rochers, se perdre dans l'immensité d'un paysage en constante mouvance, y chercher ses marques en s'appropriant le territoire porteur de souvenirs à venir. Dans les séries photographiques *Tentatives de camouflage* et *L'avant-forêt*, l'artiste étrangère reste face à l'impossibilité de se fondre à son environnement, dans une zone pas tout-à-fait sauvage.

Il faut peut-être retenir de cette exposition une histoire sans mot, celle des sens qui se laissent guider par l'impermanence de toute chose, par une forêt qui est une source d'inspiration intarissable pour Mathilde Benignus. Une forêt qui respire, qui bouge, qui transmet ce qu'elle est à ceux qui veulent bien l'écouter... écoutons-la comme le fait Mathilde Benignus pour en saisir toute l'immensité.

Ce projet a été créé dans le cadre du programme *Résidences croisées Alsace, France / Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec* de l'Agence culturelle d'Alsace / FRAC Alsace et de Langage Plus, en collaboration avec le Centre Sagamie et le CEAAC, Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines.



LANGAGE PLUS
555, rue Collard, C. P. 2157
Alma (Québec) G8B 5W1
418 668-6635
info@langageplus.com
www.langageplus.com
+ Suivez notre page Facebook!

Objets d'hiver de Mathilde BENIGNUS
Exposition présentée à Langage Plus
du 18 novembre 2016 au 22 janvier 2017.

